

Nostre RISTOURAS



Général français Mangin

Bulletin de l'Association Patrimoine La Roche-de-Rame patrimoine-rochederame.fr



Le général Humbert chef de la 3^e armée

Sixième Année

numéro 17

Avril 2018

Édito de Claude

Dans ce dix-septième numéro de Nostre Ristouras nous allons poursuivre l'évocation du passé industriel de la Roche-de-Rame. Après l'arrêt de la production de nitrates en 1939, une reconversion réussie s'opérera vers la production de magnésium, puis de calcium. Ces deux métaux alcalino-terreux sont les constituants de la dolomie, minéral que l'on trouve en abondance dans notre région.

Leur proximité chimique fait que les mêmes procédés (à quelques adaptations près) permettent de les purifier. Aussi lorsqu'en 1947 la production de magnésium, concurrencée par d'autres procédés plus rentables s'essouffle, la demande du Commissariat à l'Energie Atomique de produire du calcium est la bienvenue.

C'est monsieur Alain Paret qui nous livre les secrets de cette poursuite de l'aventure industrielle de la Roche-de-Rame. Dans cette évocation du passé industriel, soulignons le succès de la souscription pour le livre de Philippe Masse sur l'usine de la Nitrogène : 82 livres vendus avant le 2 mars !

On trouvera aussi dans ce numéro la suite de notre exploration de la Grande Guerre, qui en 1918, est marquée par les grandes offensives allemandes sur le front français. Les forces allemandes, libérées par la paix de Brest-Litovsk sur le front Est, livrent un ultime assaut, espérant emporter la décision avant que les Américains soient pleinement opérationnels.

Mais si nous évoquons le passé, il n'est pas interdit de s'intéresser au temps présent : Ceux qui ont apprécié l'excellente tarte salée aux deux saumons de Danièle Richard la remercieront de nous en donner ici la recette.

Et puis vous trouverez les rubriques traditionnelles : les travaux du Rouchoun Patoisant, les mots croisés, les annonces, le jeu de l'objet à reconnaître.

Sommaire du N°17

- L'usine du Planet, calcium et strontiumpages 2 à 4
- Offensives allemandespages 4 et 5
- Les rois mages réponse du jeu du numéro 16 et jeu du 17 page 6
- Recette de cuisine page 7
- Les mots croisés page 7
- Nos petites annonces page 8
- Le Patois page 8

L'usine de la Roche-de-Rame jusqu'en 1992

Production de calcium et de strontium, purification du magnésium, fabrications diverses.

L'énergie hydraulique est une énergie renouvelable fournie par l'attraction terrestre ou pesanteur et les Alpes ont un grand potentiel de cette énergie. Cela a permis une implantation dès les années 1900 de fabrications gourmandes en énergie électrique. Cela a été le cas à la Roche-de-Rame à l'initiative d'Emile Niel avec la création de la centrale électrique de Rame en 1908 puis de la Nitrogène pour produire des nitrates à partir d'oxydes d'azote obtenus dans des arcs électriques. Cette usine a fermé en 1935 car un procédé plus performant soit la synthèse directe de NH_3 à partir d'azote et d'hydrogène a été mis au point.

Des ingénieurs de la Nitrogène créent en 1935 la SERB société d'études et de recherches du Briançonnais. Ils obtiennent un contrat de la DGA direction générale de l'armement pour l'étude d'un procédé de production du magnésium. Ce procédé utilise comme matières premières de la dolomie carbonate de magnésium et calcium présente à proximité de l'usine qui par chauffage à l'air vers 1 000 °C est décomposé en oxyde CaO.MgO par dégagement du gaz CO_2 . Cet oxyde finement broyé est mélangé à du ferro-silicium en poudre et le mélange est ensuite comprimé sous la forme de briquettes. Le ferro-silicium est un produit industriel obtenu par la réduction de la silice SiO_2 par le carbone en présence de ferrailles et devait sans doute être fabriqué à proximité à l'usine des Clavaux dans la vallée de la Romanche. Les briquettes sont introduites dans un petit four sous vide et chauffées à environ 1 200 °C. Le silicium métal se combine avec MgO de l'oxyde CaO.MgO selon la réaction simplifiée de la réduction de l'oxyde MgO par le silicium métal soit $2 \text{MgO} + \text{Si} \rightarrow 2 \text{Mg}$ vapeur + SiO_2 . Les vapeurs de Mg se déposent à l'état solide sur une surface refroidie à l'eau. Cette petite fabrication soit environ 200 kg par jour avec cinq ou six fours sera arrêtée en 1947 car l'électrolyse du sel fondu MgCl_2 chlorure de magnésium était devenue plus performante. Egalement des essais de production de titane et de zirconium à partir des chlorures seront testés.

Le CEA, nouvellement créé dans l'optique de la fabrication d'uranium métallique nécessaire pour la future filière nucléaire graphite gaz, demande à la SERP, devenue SEMP société électrometallurgie du Planet, de fabriquer du calcium métallique. La filière graphite gaz utilise de l'uranium naturel contenant 99,3 % de U^{238} non fissile et seulement 0,72% de U^{235} fissile où le modérateur / ralentisseur des neutrons est du graphite et où le gaz carbonique est le fluide caloporteur évacuant la chaleur de la fission de l'uranium 235. Ce gaz très chaud fait tourner des turbines produisant de l'électricité. A noter la production conjointe de plutonium nécessaire aux bombes nucléaires. Pour obtenir de l'uranium métallique à partir des l'oxydes d'uranium présents dans la nature, on fait réagir de l'acide fluorhydrique sur les oxydes et on obtient une solide UF_4 tétrafluorure d'uranium qu'il faut transformer en uranium métallique et c'est à cette étape que le calcium intervient selon la réaction $\text{UF}_4 + 2 \text{Ca} \rightarrow \text{U}$ métal + 2CaF_2 . Actuellement cette filière nucléaire est abandonnée, on utilise maintenant de l'oxyde d'uranium UO_2 enrichi à 2,5% environ en U^{235} par centrifugation de UF_6 gaz obtenu à partir de UF_4 solide, l'eau sous pression sert de modérateur et de fluide caloporteur et la vapeur d'eau obtenue fait tourner des turbines produisant de l'électricité.

M.Maillet président de la SEMP et M. Laroche directeur de l'usine de la Roche-de-Rame acceptent de fabriquer le calcium métallique. Mais la réduction de CaO est bien plus difficile que celle de MgO par le silicium. Il faut utiliser un réducteur plus efficace et plus onéreux, l'aluminium fabriqué par électrolyse en particulier à l'Argentière-la Bessée et il faut atteindre 1350°C sous un vide très poussé pour obtenir de vapeurs de calcium à une pression suffisante.

Les fours utilisés pour la production du silicium sont donc améliorés pour celle du calcium. Le chauffage est toujours assuré par une électrode en graphite, seul matériau permettant d'obtenir les

températures nécessaires soit 1300 à 1350°C. Cette électrode alimentée sous une tension assez basse de 25 volts environ par suite de la faible résistivité électrique du graphite est traversée par un courant électrique variant de 3 000 à 5 000 ampères et sa surface atteint une température de plus de 2 000 °C. Le rayonnement de l'électrode porte les briquettes de CaO oxyde de calcium, mélangé intimement à de la fine grenaille d'aluminium, à des températures de 1 200 au début de la réaction jusqu'à 1 350 °C en fin de réaction nécessaires à l'obtention de vapeur de calcium suffisantes, soit de 3 à 6 millibars selon l'avancement de la réaction plus favorable au début mais compensée ensuite par la température plus forte à la fin. La réaction peut s'écrire de manière simplifiée $6 \text{ CaO solide} + 2 \text{ Al liquide} \rightarrow 3 \text{ Ca vapeur} + \text{Al}_2\text{O}_3$. CaO aluminat d'oxyde de calcium solide cependant très proche de sa température de fusion. L'oxyde de calcium CaO ou chaux vive produit par décarbonatation du calcaire CaCO_3 est très utilisé dans l'industrie sidérurgique, pétrochimique, production de ciments, etc. Il y a donc beaucoup de sites de production et l'usine se fournit soit vers Grenoble, soit dans le sud de la Provence selon les producteurs capables de fournir l'oxyde de calcium le plus adapté. Les pressions des vapeurs de calcium obtenues dans le four sont très faibles à comparer aux environ 1015 millibars de la pression atmosphérique, il faut donc aucune autre vapeur parasite d'où des fours parfaitement étanches à l'air, un oxyde de calcium sans carbonate résiduel dégageant du gaz carbonique et des pompes à vide performantes, soit une pompe mécanique classique associée en amont à une pompe à diffusion de vapeurs de mercure. L'intérieur du four, en particulier la voute au-dessus de l'électrode, est portée en surface à plus de 1400°C et doit résister aux vapeurs de calcium très agressives chimiquement. En fait aucun matériau ne peut résister à ces conditions extrêmes et le garnissage intérieur du four doit être refait périodiquement. Les parois intérieures du four sont en béton réfractaire d'alumine très dense entouré de produits isolants, au total une épaisseur de près d'un mètre. La carcasse métallique du four ainsi isolée est à une température inférieure à 50 °C, elle est équipée d'une porte pour enfourner et défourner les briquettes remplacées plus tard par des comprimés et d'un condenseur refroidi extérieurement par une circulation d'eau où les vapeurs de calcium viennent se condenser en phase solide. Le poids total du four appelé R comme réduction est d'environ 15 tonnes. Il produit environ 90 kg de calcium par jour soit pour 20 fours 54 tonnes par mois environ.

Cependant ce calcium appelé R, comme le four, est impur, il contient en particulier environ 2,5 % d'aluminium car l'aluminium liquide contenu dans les pastilles émet quelques faibles vapeurs qui se condensent sur le condenseur avec le calcium. Cet aluminium ne doit pas se retrouver dans l'uranium métal utilisé pour la fission nucléaire. Le lingot de calcium R est introduit au fond d'une cornue verticale en acier fermée à son extrémité supérieure par un condenseur et mise sous vide. La cornue est portée à une température légèrement supérieure au point de fusion du calcium soit 850°C et le calcium se vaporise à une pression d'environ 4 millibars équivalente à celle obtenue dans le four R mais dans ce cas il s'agit de la distillation du calcium et non pas d'une vapeur obtenue par une réaction chimique. Une vingtaine de fours appelés D permettent d'obtenir du calcium N assez pur pour un usage nucléaire.

Donc à cette époque une seule production le calcium qualité N et un seul client, le C.E.A. Le procédé de fabrication est amélioré et le prix de revient diminue alors que le prix de vente se maintient d'où une certaine prospérité de cette usine. Mais le C.E.A. aussi améliore son procédé de fabrication de l'uranium et parvient à utiliser du magnésium très pur à la place du calcium N. Il y a beaucoup de producteurs de magnésium dans le monde et il est moins cher que le calcium R. Cependant il faut le purifier. Le C.E.A. prévient l'usine de la Roche-de-Rame qu'il va stopper ses achats de calcium N mais qu'il souhaite leur confier la purification du magnésium. C'est un coup dur pour l'usine, purifier le magnésium dans les fours D de distillation du calcium est facile, mais il faut trouver un nouveau débouché pour le calcium R. M. Laroche envisage alors de diversifier l'activité de l'usine dans la fabrication d'objets en plastique p.v.c. et polystyrène, fabrications alors en pleine expansion ¹.

Le département électrométallurgie est dirigé par M. Fournet secondé par M. L. Albrand. La production du magnésium de qualité nucléaire dans les fours D est satisfaisante après une période de mise au point. Le magnésium étant plus volatil que le calcium, la pression de vapeurs plus élevée entraînait des impuretés. La mise en place de filtres a permis de remédier à cet inconvénient.

Un nouveau débouché apparaît pour l'usage du calcium qualité R, il s'agit d'enlever le bismuth souvent présent dans les minerais de plomb. Ce traitement se fait en phase finale de la production du plomb, on introduit du calcium dans le plomb fondu et le calcium forme un alliage avec le bismuth qui décante à la surface du bain métallique et qu'il suffit d'enlever mécaniquement. Finalement une reconversion réussie pour l'usine électrométallurgique initiale.

¹ *L'activité plastique du Planet sera développée dans le numéro suivant, le 18, de Nostre Ristouras*

Printemps 1918 : les offensives allemandes.

Claude Casenave

Après la révolution d'octobre, en Russie, le gouvernement bolchevik cherche à faire la paix avec les empires centraux. Des pourparlers débutent en décembre 1917, mais les conditions posées par l'Allemagne, très sévères, sont rejetées par les Russes. Ceux-ci espèrent qu'une révolution se produira en Allemagne, des grèves ouvrières importantes ayant eu lieu dans ce pays fin 1917. Mais cette espérance est vaine et l'armée allemande enfonce les défenses russes, contraignant les bolcheviks à accepter les conditions allemandes lors du traité de paix de Brest-Litovsk, signé le 3 mars 1918. D'immenses territoires sont annexés à l'empire allemand : Pologne, Pays Baltes, Biélorussie et Ukraine, dont les ressources agricoles doivent soulager la population allemande, terriblement affectée par le blocus des Alliés. Surtout cette paix libère des effectifs combattants très importants, qui sont aussitôt dirigés vers le front ouest, pour en finir avec la France avant que les Américains qui s'entraînent et s'équipent dans les camps français soient opérationnels. Toutefois, pour contrôler les immenses territoires annexés, l'Allemagne est obligée de laisser sur place des unités de cavalerie qui lui feront cruellement défaut lors des offensives de printemps en France.

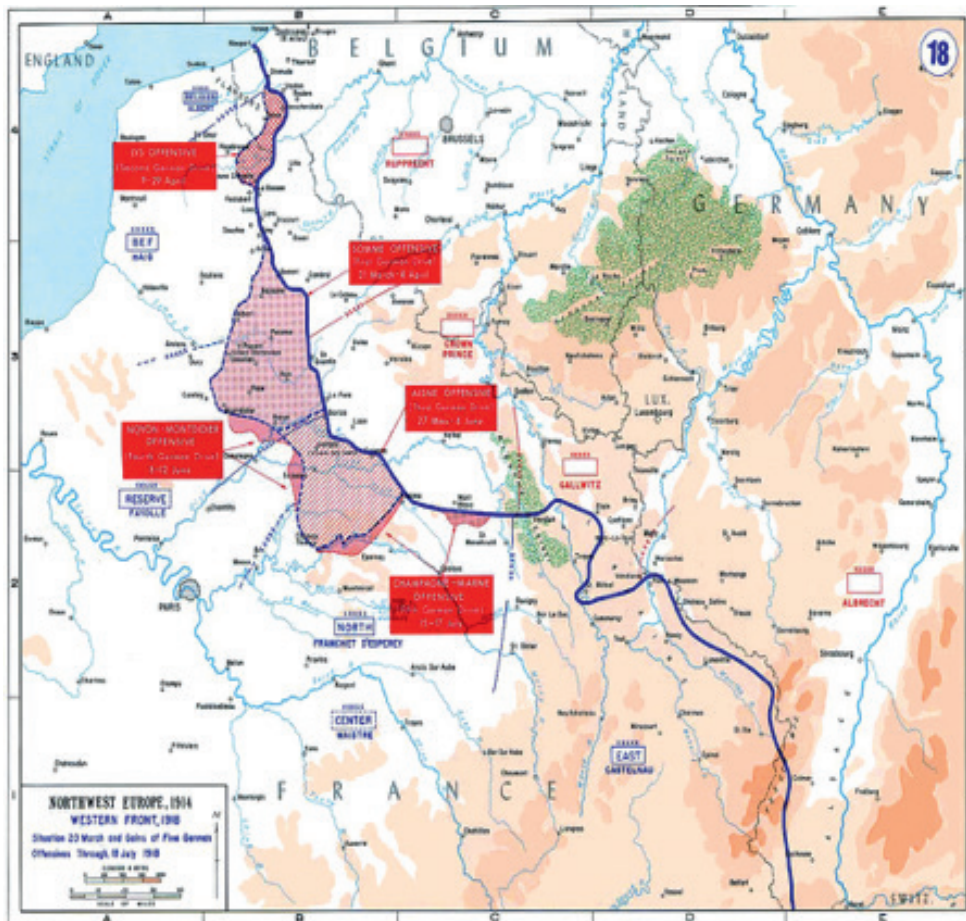
Ces renforts à peine arrivés vont être engagés dans plusieurs offensives qui avaient été préparées par Ludendorff, le chef d'état-major allemand :

La plus importante et la première à être déclenchée (le 21 mars) est l'opé-

ration « Michael » sur la Somme. L'objectif est de bousculer les troupes britanniques à l'endroit de leur jonction avec les français, puis, le front percé de se retourner vers le nord pour couper le ravitaillement et encercler l'armée britannique. Après une préparation d'artillerie brève mais très intense, les Allemands, très supérieurs en nombre (58 divisions contre 16) avancent rapidement. La panique gagne les milieux



Ludendorff chef d'état-major allemand



L'opération « Michael » sur la Somme

politiques et militaires alliés et, du coup, l'unité de commandement qui avait jusqu'ici toujours été refusée, est mise en place, le général Foch prenant le commandement de l'ensemble des troupes alliées du front de France. Cependant l'offensive allemande va s'enliser, du fait d'une insuffisance logistique (munitions et ravitaillement) et de la résistance héroïque des troupes britanniques (en particulier les Australiens à Hébuterne) et en définitive le front est stabilisé mais non rompu.

La deuxième offensive allemande est l'opération « Georgette », ou bataille de la Lys. Les Allemands attaquent dans les Flandres françaises le 9 avril. Ce secteur est tenu par des troupes britanniques, françaises, portugaises, et au nord par les Belges qui défendent avec acharnement la seule portion du territoire belge qui n'a pas été occupée. L'attaque allemande est très violente, en particulier autour du mont Kemmel. Mais les alliés tiennent bon, bien que Foch ait refusé d'envoyer des renforts, considérant, à juste titre, qu'il s'agissait d'une diversion et que l'attaque principale se situerait au centre.

La troisième offensive (« Blücher-Yorck »), en effet, se situe dans l'Aisne, le 27 mai. Les Allemands attaquent dans le secteur du Chemin des Dames, qu'ils reprennent rapidement. Ils franchissent l'Aisne et vont bientôt menacer la Marne. Mais là encore leur

offensive s'enlise devant la résistance des Alliés, Français, Britanniques et pour la première fois de façon importante, Américains.

La quatrième offensive (« Gneisenau »), enfin, débute le 9 juin, dans l'Oise, le long de la rivière Macht. Ludendorff espère joindre les deux saillants pris lors des offensives précédentes, et de là plonger sur Paris. Mais le général Humbert, commandant la III^{ème} armée française a été prévenu par des déserteurs allemands et a eu le temps d'organiser sa défense. Certes il recule, mais en bon ordre. Le 11 juin le général Mangin organise une contre-attaque franco-américaine et met fin à l'action allemande.

Au total, malgré des conquêtes territoriales importantes, l'armée allemande a échoué.

Elle n'a pas été capable d'aboutir à une percée décisive, ne parvenant, ni à se concentrer sur les objectifs essentiels, ni à approvisionner suffisamment les combattants. Du côté Alliés au contraire, les objectifs importants (ports de la Manche, nœuds ferroviaires, continuité du front) ont été tenus, Foch faisant preuve d'un calme remarquable dans l'épreuve, refusant de disperser ses forces et de tomber dans le piège d'attaques de diversion. Toutes les armées ont subi de lourdes pertes et sont épuisées, mais après une courte période de stabilisation les Alliés vont entreprendre dès l'été, l'offensive « des cent jours » qui va les mener à la victoire.

Une exposition sur la Grande Guerre se tiendra, en novembre, dans la salle des associations. Des témoignages de grands parents « qui se rappellent » seront la pièce majeure de cette exposition. Philippe Perrin, Claude Casenave et Colette Duc réaliseront de courts-métrages de ces témoignages : départ de soldats, soldats au front, soldats prisonniers, leur marraine de guerre, leur épouse au village, son travail, ses angoisses.

Solution du jeu du numéro 16

Santon de Provence : Jouve de Luynes

« Melchior et Balthazar sont partis d'Afrique avec le roi Gaspard
Ils sont tous les trois partis, à la belle étoile qui les a conduits »

Et encore « De bon matin, j'ai rencontré le train de trois grands rois qui partaient en voyage »
Marche des rois repris par Georges Bizet, dans son opéra l'Arlésienne

Et l'évangile de Matthieu (2 : 11)

Jésus étant né à Bethleem de Judée au temps du roi Hérode, voici que des mages, venus d'Orient, arrivèrent à Jérusalem disant : où est le roi des Juifs nouveau-né ? Car nous avons vu son astre en Orient et nous sommes venus l'adorer. . . Ils se remirent en route. Et voici que l'astre qu'ils avaient vu en Orient, marchait devant eux, jusqu'à ce qu'il vînt s'arrêter au-dessus de l'endroit où était le petit enfant. Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent ; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.



En réalité, les mages apparaissent pour la première fois, plus de 500 ans après la naissance de Jésus, dans un manuscrit initialement rédigé en langue grecque, puis traduit vers le VIII^e siècle en langue latine.

C'est le *Excerpta latina barbari*

(« Extraits latins d'un barbare »),

Les « Rois » Mages n'étaient en réalité pas rois ! L'Évangile de Matthieu est clair à ce sujet : ce sont de simples « mages », c'est-à-dire spécialistes d'astronomie et de divination.

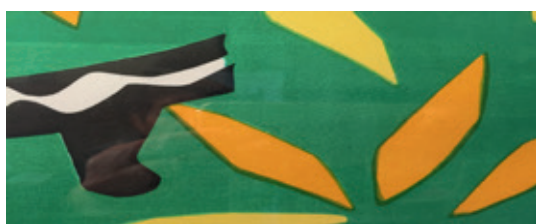
Nous savons que pour certains astrologues de l'époque, Saturne était l'astre symbole d'Israël et Jupiter une planète royale.

On a donc cherché de ce côté. On a découvert qu'il y a eu conjonction de Jupiter et de Saturne à deux reprises en l'an - 6, ce qui aurait pu donner lieu à cette recherche des mages.

Sources wikipédia

Jeu de ce numéro 17, quel est ce peintre ?

Vous le saurez dans le numéro 18



Recette de cuisine

Tarte salée aux deux saumons, de Danièle Richard, qui nous régale à chaque apéritif

Deux pavés de saumon frais (environ 250g) - 200g de saumon fumé - 5 œufs - 40cl de crème fraîche épaisse - 160g de râpé - 1 pâte feuilletée toute prête ou une pâte brisée maison*. De l'estragon frais ou séché, selon la saison environ une cuiller à soupe. Couper le saumon frais en petits morceaux et passer à la poêle 2 ou 3 minutes ; ajouter sel, poivre, et estragon. Au bout des 2 minutes ajouter la moitié de la crème. Sortir la préparation de la poêle et laisser refroidir. Battre les œufs, ajouter le reste de crème, sel poivre, puis le lait. Bien battre le tout. Ceci est l'appareil.

Etaler la pâte dans le moule à tarte, si c'est une pâte feuilletée, placer celle-ci au froid 15 minutes avant de l'utiliser. Garnir le fond de tarte des 3/4 du fromage. Reprendre la préparation de saumon frais et y ajouter le saumon fumé coupé en lamelles. Mélanger bien les deux saumons. Etaler cette dernière préparation sur le fond de tarte puis, verser régulièrement « l'appareil » sur toute la surface. Répandre le reste de fromage sur le dessus de la tarte. Si vous utilisez une pâte feuilletée, préchauffez le four 15 minutes (ceci en fonction de votre four). Mais la pâte feuilletée doit être placée dans un four chaud.

* Pâte brisée maison : 160g de farine tamisée, 100g de beurre de bonne qualité et mou, 1/4 de cuiller à café de sel, un peu de lait. Mélanger farine et sel et incorporez le beurre mou délicatement, ne pas travailler la pâte trop longtemps. Ajouter un peu de lait, là, je ne donne pas de quantité mais c'est très peu. Former une boule. Réservez au frais 1h30.

Mots croisés de Simone pour le numéro 17

Horizontalement

- I : Usine rochonnaise (sans l'article)
 II : Protéger
 III : Crier dans les bois – Convoitai
 IV : Terminaison verbale - Difficile de vivre avec lui
 Parcours des yeux
 V : Drame au Japon - Interdit par Richelieu - Article
 VI : Article mais pas chez nous
 Blesse de droite à gauche
 VII : Aigre
 VIII : Fait le tour de la terre
 IX : Assistant
 X : A inspiré Virgile
 De droite à gauche : une jupe raccourcie

Verticalement

- 1 : Event - 1/12 de l'année
 2 : Proches voisines
 3 : Il en faut deux pour une mouche - Gouvernante
 4 : Deviendra-t-il une rivière ? - Un reste de radis
 Bagatelle
 5 : Invitation à la prière - Indéfini en dérangement
 6 : La place de la Bastille a le sien - Peut-être élégante
 7 : Eclat de verre - Laize - Voyelles blanches en poésie
 8 : Pronom - Réprimandés la tête en bas
 9 : Pour un humain, pour un animal... pour une cloche
 Peu d'eau
 10 : Fille naïve

Grille du numéro 17

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

Correction de la grille du numéro 16

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	F	A	U	R	E		A	M	I	E
II	A	C	T	E	U	R		E	R	S
III	U	R	E	T	R	E		T	U	
IV	C	A	S	E		C	L	A	N	S
V	I			N		U		U		A
VI	L	O	T	O			A	X	E	L
LVII	L	I	O	N	N	E			N	O
VIII	E		T	S		Q	U	A	S	I
IX		M	A		I	U	L		U	R
X	V	U	L	C	A	I	N			S

Nos petites annonces

Conférences à 18h Espace Château

- Avril : mardi 10 avril Dominique Coll : légumes et salades des Hautes-Alpes
- Mai : mardi 15 mai Françoise Homand : le sel
- Juin : mardi 12 juin Gérard Guimbert : le cinéma
- Lundi 25 juin : Claude Albrand : la montagne, l'alpinisme et les métiers de la montagne

Nettoyage du village et des sentiers

- **Samedi 7 avril** rendez-vous devant la mairie à 9 heures avec votre gilet fluorescent et vos gants. On fera deux groupes : sentiers et nettoyage village. A midi grillades offertes par l'association Patrimoine

Sortie botanique au Lauzet

- Dimanche 13 mai dès le matin 11 heures au Lauzet Grillades à midi

**Le livre de Philippe Massé « Construction de la Nitrogène » est en vente
Chez Pilou l'épicier et à la mairie de la Roche au prix de 12 €**

Site : patrimoine-larochederame.fr

N'oubliez pas de vous acquitter de votre cotisation de 10 € pour les trois numéros de Nostre Ristouras

Travail de l'association «Rouchoun Patoisant»

Qui se réunit tous les 15 jours, le lundi à 16h, chez Francis Massieye

L'escuela dei mendie.

Ma maire n'aviou pas de domestica, fai que me gardava embe ela a l'escuoro dei mendie. Es aqui qu'ai passa la meita de ma vita d'inqu'a cinq ans.

Sa taula e sa cadiero eroun reaucas sus un estrada qu'ero sara de tres caire per que le mendie pouguessoun pas veire sas jambas.

Din la classa eroun accroucha dous cartas de France, un tableau nier embe de creia blancha e de coulour. Lous escoulies eroun asseta sus de bancs derant de manite taule qu'avioun un tirant per le libre le caier lou plumier e un trauc ente li aviou un encrie embe de l'encra violetta.

iou, ero couija come un chin au pes de ma maire, sous la taula e veiou ren de la classa que la muralhia ente eroun las cartas e lou tableau. Mai d'aqui, senso aver l'er, escoutava tout ce que se disiou e a força d'entendre lou mani rabacha l'alfabet, quan as agu 4 ans saviou leggi.

Un matin ma rappelo qu'era un dijous, perque moun paire aigavo l'ort, le disiou en me relevant : «paire sabou leggi.»

Moun paire a pas vougu me creire, allora sui ana queire moun libre de lectura e a commença a leggi. «De boun matin Pierre un aigaire a la man» ...Moun paire s'es quesa, talamen ero estoumaca.

Es pereu en estan din les jambas de ma maire qu'ai apres a counta en regardan les barres e les buchettes que mountrava au mendie per lour apprendre a counta.

L'école des enfants

Ma mère n'avait pas de domestiques, cela fait qu'elle me gardait avec elle, à l'école des petits. C'est là que j'ai passé la moitié de ma vie jusqu'à cinq ans.

Son bureau et sa chaise était sur une estrade qui était fermée de trois côtés pour que les enfants ne puissent pas voir ses jambes.

Dans la classe, autour étaient accrochées deux cartes de France, un tableau noir avec de la craie blanche et de couleur. Les écoliers étaient assis sur des bancs, devant des petites tables qui avaient un tiroir pour les livres, les cahiers, le plumier et un trou où il y avait un encrier avec de l'encre violette.

Moi j'étais couché comme un chien aux pieds de ma mère, sous la toile je ne voyais rien de la classe, que le mur où se trouvaient les cartes et le tableau. Mais d'ici, sans en avoir l'air, j'écoutais tout ce qui se disait et à force d'entendre les enfants rabâcher l'alphabet, quand j'ai eu quatre ans je savais lire.

Un matin, je me rappelle que c'était un jeudi, parce que mon père arrosait le jardin, je lui dis en me relevant : « père je sais lire ».

Mon père n'a pas voulu me croire et je suis allé chercher mon livre de lecture et j'ai commencé à lire : « De bon matin, Petit Pierre un arrosoir à la main ». Mon père se taisait tellement il était estomaqué.

C'est pareil, en étant dans les jambes de ma mère, que j'ai appris à compter en regardant les barres et les buchettes qu'on montrait aux enfants pour leur apprendre à compter.

Régine Eymard : extrait du livre intitulé «Tùrou le petit champsaurin» de Arthur Chabot.